

LES DÉTOURN'ELLES  
pour une terre plus juste et plus propre



## Les Détourn'elles : analyse d'une action collective

### Témoignages

Nous, les femmes des Détourn'elles, nous voulons témoigner de notre retour à la vie.

Un petit projet, mais un pas de géant pour les femmes. Les Détourn'elles ne décrochent pas la lune, mais elles partent à la conquête d'elle-même, de leur estime de soi.

Pas besoin de booster pour lancer leur imagination au-delà des frontières, elles possèdent en elles les ressources nécessaires pour construire et créer.

Elles ont été malmenées, réduisant leurs valeurs de femmes, d'être humain à un niveau où il n'est pas permis de défier les lois de l'apesanteur.

*« J'étais dans un grand trou noir »*

*« Je ne me reconnaissais plus »*

*« Je vivais dans le regard noir des autres »*

*« Souffrance et solitude comme compagnon »*

*« La crainte de tomber dans la déprime »*

*« Je n'ai aucune valeur »*

*« Je suis loin de ma famille, ils sont dans un autre pays et je parle une autre langue »*

*« Je prends trois à quatre fois par jour des calmants »*

Les valeurs perdues ou oubliées :

« La reconnaissance de soi-même, la confiance, l'autonomie, l'amitié, la tolérance, l'acceptation des autres sans condition, le partage, le soutien, la remise en question, la responsabilité, vivre ensemble »,

Elles les partagent dans le groupe, timidement, craintivement, maladroitement, furtivement, silencieusement, et sous bien d'autres formes encore. Elles ont découvert ou redécouvert leurs capacités que les circonstances de la vie avaient enfoui au plus profond d'elles-mêmes et comme un trésor, elles les font briller à nouveau au travers de leurs créations.

Et donc, elles s'accrochent à chaque mardi comme on s'accroche au rayon de soleil qui filtre le matin et vous poussent à sortir de l'ombre. Ce rayon qui éclaire votre humeur et donne une énergie durable de mardi en mardi. Tout comme la bouée d'air qui vous transporte après un naufrage sur une berge accueillante. Ensemble, elles parlent d'elle-même au travers de leurs créations, s'échangent leur savoir et leur vision du monde, se nourrissent mutuellement des meilleurs ingrédients d'elles-mêmes.

En bref elles communiquent avec elle-même, avec les autres femmes et petit à petit elles découvrent qu'elles ne sont pas des extra-terrestres, mais bien des femmes avec des qualités des capacités, Elles prennent conscience qu'elles ne sont pas seules perdues dans l'univers, mais que ensemble elles peuvent briller, rayonner autant que « milles soleils splendides ».

Progressivement, elles apprennent à se construire ou se reconstruire au travers de leurs mains de fées :

« *Je redécouvre mes capacités* »

« *J'ai confiance en moi et aux autres* »

« *Je me remets en question* »

« *Je me sens soutenue* »

« *J'ai le plaisir d'être ensemble* »

« *Je me sens valorisée* »

« *J'ai des responsabilités* »

« *Je me sens autonome* »

« *Je porte un autre regard sur moi et sur les autres* »

« *J'ose* »

Autant d'ingrédients pour que l'estime de soi remonte en flèche, pour que le corps recouvre la santé en tout ou en partie : « *j'ai diminué ma dose quotidienne d'antidépresseurs* », « *je ne prends plus de médicaments* », « *ma tension va mieux* », « *ma fille me confie à nouveau son petit garçon* ».

A Cap Canaveral, il faut beaucoup d'argent, de technologie sophistiquée, de place etc... pour lancer une fusée dans l'univers.

A Louette-st-Denis, il faut juste un peu de solidarité, de l'imagination, un café et un biscuit pour lancer les femmes à la rencontre de leurs valeurs profondes.

Et si le projet des Détourn'elles peut coloniser d'autres régions, d'autres femmes, nous aurons conquis l'univers.

## Mais que s'est-il passé ?

### ***Deux difficultés de vie rencontrent deux activités***

Un groupe ACRF de réflexion est présent à Gedinne et approfondit ce que nous appelons notre « thème d'année ». Par la méthodologie de l'éducation permanente et le « voir, juger, agir, évaluer », il s'est conscientisé à la problématique du vécu des familles en milieu rural, de l'estime de soi pour être actrice de sa vie et de la vie en société ainsi qu'aux mutations du milieu rural.

Deux activités dans la vie du groupe deviennent des éléments déclencheurs :

- 1) la journée régionale pour faire connaître l'ACRF du 2 septembre 2007 à Rendeux sur le thème « Femmes reines de la récup' » avec entre autre un défilé de mode à partir de textiles de récupération par le groupe ACRF Récup'textiles de l'Aubaine à Rendeux ;
- 2) une rencontre à la maison de l'emploi de Gedinne avec des femmes qui, arrivées au terme de leur parcours de formation dans le cadre de la réinsertion au travail, expriment leur crainte de se retrouver à nouveau dans l'isolement, chacune seule dans son coin et leur désir de garder des contacts, de maintenir des liens, de continuer à s'investir notamment dans la créativité.

*Question du groupe ACRF : « Que faisons-nous avec cette demande ? »*

M, du groupe vivait une situation difficile : chômage, maladie, difficulté de paiement de la maison, privation de nourriture parfois. Elle cherchait à diminuer ses dépenses au maximum. Le défilé lui donne une idée pour réduire le poste habillement : « Pour avoir accès à des vêtements bon marché, il y a bien le magasin de seconde main de la commune mais c'est un problème : il récupère des vêtements donnés par les habitants de l'entité et on reconnaît vite que tu portes les vêtements des autres ».

Alors pourquoi ne pas lancer un atelier de récupération et transformation textile avec ce que le magasin de seconde main ne prend pas en y invitant les femmes de la maison de l'emploi ?

Le groupe ACRF et M. voient la possibilité de répondre à ces différents besoins et mettent en route un projet accepté et soutenu par la régionale : finances, local, animatrices, matériel de départ.

### ***Des objectifs***

- 1) C'est tout d'abord offrir un lieu de rencontre convivial, ouvert à celles qui vivent l'isolement, voir l'exclusion, où chacune peut prendre sa place, apporter son savoir-faire et développer sa créativité dans le domaine du relooking, de la couture, du tricot, de la customisation, mais aussi de la peinture, de la décoration et de l'écriture.
- 2) Ensuite, grâce à ces ateliers de récupération de textiles, c'est lutter contre le gaspillage et l'augmentation du coût de la vie. Ils promeuvent une réflexion sur un autre mode de consommation ainsi qu'un regard critique de la société. Les femmes deviennent actrices de leur propre développement en mettant en évidence leurs propres ressources.

### ***Des femmes***

L'invitation est lancée largement dans toute l'entité de Gedinne. Au bout du compte, ce ne sont pas les femmes de la maison de l'emploi qui viennent mais bien des femmes plus âgées et/ou isolées (via le relais de deux aides familiales qui en ont parlé chez leurs clients).

Le groupe est formé de femmes issues de différents villages de la commune qui participent aux ateliers hebdomadaires (chaque mardi après-midi). Ces femmes ne se connaissaient pas avant la création du projet et cependant certaines habitaient la même rue !

« Les Détourn'elles » ou comment des femmes détournent la mode sont nées. Premier atelier en mars 2008.

### ***Les activités***

Si les premières activités tournent autour de la couture, des idées nouvelles voient le jour comme l'organisation d'un concours de créativité, la participation à un chemin de femmes, des échanges multiculturels de recettes (Roumanie, Espagne, Maroc). Les femmes y partagent aussi des petits moments intimes ou familiaux. Aujourd'hui, confectionner des vêtements pour soi n'intéresse plus autant les participantes. Elles ont opté pour la réalisation de travaux de couture destinés à la vente : elles veulent arriver à assurer le financement de leurs activités. Elles sont tributaires de l'offre et de la demande. Elles organisent - des portes ouvertes dans leur local à Pâques et à Noël avec expositions, concours

- des confections de déguisements pour enfants : d'abord en vente, aujourd'hui en location
- de la vente en ligne suite à une formation informatique et les compétences de certaines
- un site internet.

L'écoulement de la marchandise se faisait initialement dans le magasin de seconde main de Gedinne mais aujourd'hui, elles osent se déplacer et vont à des marchés, des brocantes.

Elles ont redynamisé une animation de village à Louette en reprenant la responsabilité de la brocante et du carnaval des enfants

### ***La mobilité : un défi***

Au début, le covoiturage est organisé par le CPAS. Aujourd'hui il est assuré entre elles. A tour de rôle ou quand on a l'argent pour faire un plein. Les frais sont remboursés à celles qui le demandent. C'est non seulement un investissement en argent mais aussi en temps puisqu'il s'agit d'un parcours qui passe par plusieurs villages.

### ***L'animation et une charte***

Le groupe est géré et animé par une bénévole membre du groupe et l'animatrice permanente de la régionale apporte son soutien dans les différents projets et le suivi du groupe.

Chaque rencontre est avant toute chose un temps de convivialité, basé sur la communication et l'écoute mutuelle. Pour cela, une charte de savoir-vivre a été élaborée, la majorité des décisions y sont prises en commun. Les compétences de chacune sont mises en évidence : une membre est toutefois spécialiste en couture. Le sens de la récup y est développé (on achète le minimum), chacune travaille à son rythme. Et chose très importante : les créations de chacune sont mises en évidence et le projet est évalué régulièrement.

Et si le projet des Détourn'elles peut coloniser d'autres régions, d'autres femmes, nous aurons conquis l'univers.

Les deux Véronique et Joëlle

**L'ACRF souhaite que les informations qu'elle publie  
soient diffusées et reproduites ;  
n'oubliez pas dans ce cas de mentionner la source.**

Avec le soutien de

